

# Il battra la mesure à Shanghai

Céline Garcin

**F**ranz Josefovski, c'est un peu l'incarnation humaine de l'antidépresseur. Depuis une vingtaine d'années, ce dynamique chef de chœur aux petites lunettes rondes agit sa baguette aux quatre coins du canton. Mais dans quatre jours, c'est à plusieurs milliers de kilomètres de sa Genève natale qu'il battra la mesure. Le musicien dirigera dimanche la messe de Pâques à Shanghai accompagné de 60 choristes et treize musiciens d'ici. Une première pour le Genevois.

«Quand on m'a proposé ce projet en septembre, j'ai d'abord cru qu'on parlait du restaurant chinois à Nyon, confie-t-il avec humour. Mais non, en fait c'était bien de la ville de Shanghai dont on me parlait!» Enthousiaste de nature et voyageur dans l'âme, le chef de chœur se lance sans hésitation dans l'aventure. «Mais avant de m'engager officiellement, il fallait quand même que je m'assure d'avoir des choristes.»

Il sonde alors «sans trop d'illusion» les membres des quatre chorales qu'il anime à Genève. Sur les 210 chanteurs, 60 se disent partants. «C'est énorme! s'exclame Franz Josefovski. Il y a vraiment eu une énergie spéciale autour de ce projet.»

## «Tirer le meilleur de chacun»

Les répétitions commencent en janvier. Quatre pièces sont au programme du concert: l'*Ave verum corpus* de Mozart, l'*Alléluia* de Manuel, l'*Halleluja* de Haendel et la *Messe en sol* de Schubert. Ambitieux pour des choristes amateurs? Franz Josefovski a sa recette. Celui qui se décrit comme «une main de fer dans un gant de velours» confie «ne jamais lâcher avant d'avoir tiré le meilleur de chacun».

Et pour y parvenir, il ne ménage pas ses efforts. En prévision de chaque représentation, le chef de chœur prépare des «partitions lisibles», un CD pour s'exercer à la maison, des samedis de répétition supplémentaires et un grand week-end de travail. Et lorsqu'un passage d'une œuvre se révèle trop difficile pour ses chanteurs, il n'hésite pas à composer un arrangement - le soir après manger - pour leur faciliter la tâche. «Sinon les choristes se découragent ou le résultat n'est pas à la hauteur de leurs attentes, c'est dommage et ça ne sert à rien», explique-t-il, pédagogue.

Dès son plus jeune âge, Franz Josefovski se souvient avoir été attiré par la



Franz Josefovski habite dans le quartier de l'hôpital: «C'est central, à distance égale de toutes mes activités!» OLIVIER VOGELSANG

## Bio express

**1965** Naissance à Genève.

**1994** Diplôme de piano au Conservatoire de Lausanne.

**2001** Est engagé pour animer une chorale d'enfants à Collonge-Bellerive.

**2002** Est engagé pour diriger L'Echo d'Onex. Suivront les chorales des

Eaux-Vives, les Califrenzies et le chœur de Vernier.

**2003** Commence à enseigner la musique au Cycle du Renard.

**2009** Dirige les *Carmina Burana* au Victoria Hall avec 270 choristes.

**2016** Part diriger la messe de Pâques à Shanghai.

musique. En particulier par le piano. Sa mère cédera lorsqu'il aura 8 ans. «J'ai d'abord pris des cours chez la voisine avant de rejoindre le conservatoire.»

La passion de la chorale lui viendra, elle, à l'adolescence. «Philippe Corbeau dirigeait à l'époque le chœur du Collège Voltaire, il était fantastique, c'est lui qui m'a donné envie de faire cela», s'émerveille-t-il.

## Un rythme effréné

Le jeune pianiste sera d'abord engagé par des chorales d'enfants. Rapidement repéré, il est de suite recruté par L'Echo d'Onex et des mamans d'élèves à Vésèvas. Pour compléter ses revenus, le chef enseigne la musique au Cycle du Renard et le piano à des élèves privés. Un rythme effréné que Franz Josefovski tient encore

vingt ans plus tard. «Toutes ces activités m'ont permis de développer différents traits de ma personnalité, relève-t-il, toujours positif. Je fais de la variété avec les élèves du cycle, un peu de jazz et de classique avec mes élèves de piano et du chant avec mes quatre chorales.»

Mais où trouve-t-il toute cette énergie? «J'ai des origines polonaises du côté de mon père et suisses allemandes du côté de ma mère, cela fait de moi un acharné du travail», plaisante-t-il. Mordu de sport, il confie avoir tout de même le temps d'aller nager et au fitness entre deux sessions musicales. Pas question néanmoins de perdre une seconde de son précieux temps. «Pendant que je cours sur le tapis, je regarde la télévision espagnole pour approfondir mes connaissances dans cette langue», précise-t-il.